

bien-aimé, unique, d'un trop grand nombre, et dans mille maisons où les celliers regorgent de tout, où le confortable existe en plein, il n'y a place que pour le berceau . . . Par le détachement des choses d'ici-bas qui appelle, dans la mesure où il se pratique, la confiance en Dieu, l'abandon à sa Providence, le Tertiaire pratiquera dans le mariage cette chasteté féconde qui arrache au cœur du Sage cette parole d'admiration : *Oh ! qu'elle est belle et resplendissante la génération chaste. Impérissable est son souvenir auprès de Dieu et des hommes* (Sap., IV).

Il n'y a pas seulement que la chasteté conjugale, il y a encore la chasteté individuelle. L'une et l'autre sont produites par l'observance fidèle des commandements de Dieu. Le Tertiaire fidèle à sa vocation, y est tenu deux fois pour une. S'ils sont la règle de toute vie chrétienne, ils sont les premiers statuts de l'association à laquelle il a donné son nom, de la corporation à laquelle il appartient. Les commandements de Dieu, il les regarde comme l'arche du salut au milieu de ces mauvaises doctrines qui affluent de toute part et vont grossissant démesurément la corruption du cœur de l'homme lequel ne donne que trop de ses fonds ; il a le courage de la vertu, il ne rougira pas, comme on le faisait au siècle de Voltaire, de la fidélité aux liens du mariage, il ne rougira pas d'entrer dans un salon, de figurer dans le monde avec l'épouse chrétienne, symbole et sauvegarde d'une chasteté féconde ; il est, il sera de plus en plus *sans querelle, marchant dans la simplicité, sans reproche au milieu d'une génération mauvaise et perverse ; sa vertu resplendira dans le monde comme un astre à la voûte des cieux* (Philipp., II, 15).

La règle de S. François est une règle de chasteté, et par son côté *négatif*, et par son côté *positif*. Par son côté négatif, elle commande la fuite des théâtres et des assemblées bruyantes, *règne officiel de l'impureté*. Elle prescrit l'éloignement du monde, autant que cet éloignement est compatible avec l'état de chacun, parce que le monde, tant par ses discours que ses exemples et ses applaudissements, est une *atmosphère toute saturée d'impureté*. Elle interdit les lectures légères et frivoles, *aliment secret d'impureté*, poison lent qui s'insinue dans les veines et les artères pour tout corrompre. Elle interdit le luxe, *appât d'impureté*. Avant tout, la règle du Tiers-Ordre est une règle de pénitence. Par là, elle entoure la chasteté de son rempart le plus indispensable : la mortification chrétienne, pratiquée avec intelligence et tact, mais